

Messe du samedi 19 janvier 2019

Samedi de la 1^{ère} semaine du temps ordinaire années impaires

Première lecture (He 4, 12-16)

Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce

Frères,

¹² Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

→ Force inégalée et inépuisable de la Parole de Dieu : elle révèle le Cœur de Dieu, et aussi le cœur de l'homme

¹³ Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

→ La Parole de Dieu, c'est elle qui nous jugera au dernier jour

¹⁴ En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, Celui qui a traversé les cieus ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.

→ La Parole de Dieu est même une Personne divine : le Verbe de Dieu. Également Fils de Dieu, il est venu pour les pécheurs que nous sommes afin que nous vivions et soyons sauvés par Lui ; ayons foi en Lui !

¹⁵ En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.

→ Familière aux Hébreux, la figure du Grand Prêtre est moins évocatrice pour nous...

¹⁶ Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

→ Il ne cesse d'intercéder pour nous

→ Osons toujours, quel que soit notre péché, nous avancer vers Celui qui est venu pour le plus perdu des pécheurs !

– Parole du Seigneur.

→ Certes, maintenant Il est roi, siégeant à droit de Dieu. Mais Son trône est un trône de grâce !

→ Demandons-Lui Son secours dans nos faiblesses, et Sa miséricorde après nos chutes !

Psaume Ps 18B (19), 8, 9, 10, 15

R/ Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie (cf. Jn 6, 63c)

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

→ La Loi d'amour, définitivement révélée en Jésus nous donne Vie

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

→ Cette Vie est sagesse, joie, et aussi « clarté » donnée au regard

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

→ Mon regard sera bienveillant envers mes « frères et sœurs »...

→ Et envers mon Seigneur d'une juste crainte (et d'amour !)

Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ; qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

→ Parmi Ses dons : Sa Parole de vie, éternelle : accueillons-la ::

→ Lui, Jésus-Christ, nous a tout donné pour nous sauver

→ Défenseur, il était un peu cela, le Grand Prêtre

Acclamation (Lc 4, 18)

Alléluia. Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.

Alléluia.

Évangile (Mc 2, 13-17)

Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs

¹³ Jésus sortit de nouveau le long de la mer ;
toute la foule venait à Lui, et Il les enseignait.

→ Jésus enseigne ; Il appelle aussi

¹⁴ En passant, Il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts.
Il lui dit : « Suis-moi ». L'homme se leva et le suivit.

¹⁵ Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi,
beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs
vinrent prendre place avec Jésus et Ses disciples, car ils étaient nombreux à Le suivre.

→ Jésus accueille, et accepte aussi qu'on L'invite

¹⁶ Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'Il mangeait avec les pécheurs et les publicains,
disaient à Ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »

¹⁷ Jésus, qui avait entendu, leur déclara :

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades.
Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

→ Ne leur avait-on pas
enseigné d'éviter tout
repas avec des pécheurs
ou même des païens ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ils n'osent pas le dire à Jésus : seulement à
Ses disciples. Mais Lui entend tout !

→ Le Sauveur ne vient pas conforter les
gens contents d'eux-mêmes, mais sauver
ceux qui étaient – ou se croient - perdus

Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II (Constitution dogmatique « Dei Verbum », § 1-2)

« En passant, il aperçut Lévi...et lui dit : ' Suis-moi ' »

En écoutant religieusement et proclamant avec assurance la parole de Dieu, le saint Concile fait sienne ces paroles de saint Jean : « Nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue ; ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1Jn 1,2-3)...

Il a plu à Dieu, dans sa sagesse et Sa bonté, de Se révéler Lui-même et de faire connaître le mystère de Sa volonté (Ephésiens 1,9) : par le Christ, le Verbe fait chair, les hommes ont accès dans l'Esprit Saint auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (Ep 2,18; 2P 1,4). Ainsi, par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes en Son immense amour comme à des amis (Ex 33,11; Jn 15,14s). Il s'entretient avec eux (Ba 3,38) pour les inviter à entrer en communion avec Lui et les admettre à partager Sa propre vie.

Ce dessein de la Révélation se réalise par des événements et des paroles intimement unis entre eux, de sorte que les œuvres accomplies par Dieu dans l'histoire du salut rendent évidentes et corroborent la doctrine et le sens indiqués par les paroles, tandis que les paroles proclament les œuvres et éclairent le mystère qu'elles contiennent. Par cette révélation, la vérité profonde sur Dieu et sur le salut de l'homme resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le médiateur et la plénitude de toute la révélation.

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

L'Évangile de Marc que nous lisons au début de ce temps dit « ordinaire » nous relate, après les appels de Simon et de son frère André, puis de Jacques et son frère Jean, celui d'un cinquième disciple. Comme pour les précédents, « en passant, Jésus le vit ». Celui-là est assis à son bureau de publicain, il s'appelle Lévi, et Jésus lui dit seulement : « Suis-moi. » L'homme se lève et le suit ; c'est aussi simple que cela : aucune question, aucune discussion, aucun délai, et celui qui est appelé « se lève et le suit ».

On peut rester confondu par la force d'attraction que le regard de Jésus devait avoir pour susciter un tel engagement de tout l'être, sans retour en arrière, mais aussi par la disponibilité et l'élan généreux du disciple qui répond comme à un coup de foudre amoureux, dans la confiance totale. Depuis l'appel d'Abraham, « Quitte ton pays et va où je te conduirai... », la conduite de Dieu reste la même et demande à certains (à tous ?) cette réponse radicale pour marcher à Sa suite en Le préférant à tout le reste.

Avons-nous cette foi immense, capable de transplanter une montagne dans la mer ? Capable de tout endurer pour la fidélité à l'appel et à l'alliance que nous avons reçus ? Capable de continuer à avancer malgré la nuit, confiants comme des petits blottis dans les bras de leur mère ? Nous appuyant seulement sur la Parole, sur Jésus qui nous assure que le Père nous aime, jusqu'au bout de l'Amour et du don de Son Fils.

Commentaire Prions en Église de la première lecture, invitation suite à l'évangile

(Auteur du commentaire non mentionné)

La saveur de la manducation

En théorie, nous sommes tous d'accord : la parole de Dieu est vivante, énergique, efficace. Au-delà du livre, le Christ, Verbe fait chair, est cette Parole éternelle adressée aux hommes. Mais comment nous rejoindra-elle ? Certains seront soudainement bouleversés par un verset biblique, qui imprégnera toute leur vie. Mais le plus souvent, seule une lecture lente, priante, attentive, fidèle, donnera à la Parole, au fil du temps, une saveur inégalée.

Invitation Je prie, aujourd'hui, pour tous ceux et toutes celles qui ont tout quitté pour suivre le Seigneur. Je Lui confie aussi ceux qui entendent un appel, pour qu'ils aient la force d'y répondre.

Commentaire Prier au Quotidien

Saint Pierre Chrysologue

Assis à son bureau de publicain, ce malheureux publicain était dans une situation pire que le paralytique qui gisait sur son brancard : l'un était atteint de paralysie en son corps, l'autre en son âme. Chez le premier, tous ses membres étaient difformes ; chez le second, c'est le jugement dans son ensemble qui était en déroute. Le premier gisait, prisonnier de sa chair ; le second était assis, captif d'âme et de corps. C'est malgré lui que le paralytique succombait aux souffrances ; le publicain, lui, était de son plein gré esclave du mal et du péché. L'un entassait gain sur gain, et tous étaient des péchés ; l'autre effaçait ses péchés en gémissant dans ses douleurs.

C'est pourquoi elles étaient justes, ces paroles adressées au paralytique : « courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés », car par ses souffrances il compensait ses fautes. Quant au publicain, il entendit ces mots : « Viens, suis-moi », c'est-à-dire : « Tu feras réparation en me suivant, toi qui t'es perdu en suivant l'argent ».